



FVE: PROMOTION DES MÉTIERS DE LA CONSTRUCTION

L'assurance qualité

La Fédération vaudoise des entrepreneurs démarre une campagne de communication pour valoriser les métiers de la construction. Un projet de rénovation sert de trame.

Lors du dernier salon Habitat-Jardin à Lausanne, la Fédération vaudoise des entrepreneurs (FVE) avait placé une annonce de recrutement peu usuelle sur son stand. Dans les grandes lignes: «Recherche propriétaires avec projet de rénovation pour campagne de promotion de la construction». Romain Pittet, consultant senior de l'agence ftc

communication à Lausanne, qui dirige la campagne télévisuelle avec La Télé*, se souvient encore du succès rencontré: «Nous avons reçu une centaine de dossiers; nous en avons sélectionné quinze qui nous paraissaient correspondre, puis nous avons visité huit sites. Pour finir, sur les deux restants, c'est le projet de la famille Caffaro, à Epalinges, qui répondait le mieux à nos attentes: des rénovations intérieures et extérieures, douze métiers de la construction impliqués et un chantier réalisable dans un laps de temps relativement court, facile à filmer.»

En bordure du Jorat

Yvette et Marco Caffaro ont eu le nez fin: la maison qu'ils ont achetée en 2001 et qui leur sert de résidence principale

Campagne tambour battant

La campagne de communication planifiée par la FVE dès septembre sous la houlette de son responsable de la communication, Frédéric Burnand, a pour but de faire passer un message: les professionnels sont garants de travaux effectués dans les règles de l'art. Affichage, communication sur les réseaux sociaux, spots publicitaires télévisuels, etc. viendront appuyer la série de reportages de La Télé sur le chantier de la maison Caffaro. Bâtir en suivra toutes les étapes. Nous assisterons dans le détail à l'intervention de chaque corps de métier. Un expert sera également sollicité chaque fois, pour commenter les aspects techniques les plus pointus. A suivre.

AA

Changer le carrelage dans la salle de bains et remplacer les lambris du plafond à l'étage, deux objectifs parmi tous les travaux.



est située dans une zone de villas qui ne devrait plus pouvoir accepter de nouvelles constructions mais, surtout, sur les hauts de Lausanne, pas loin du CHUV, l'hôpital universitaire vaudois, en bordure des bois du Jorat. Un périmètre qui va prendre de la valeur rapidement, la ville ayant dans l'idée de densifier son habitat au nord.

La propriété a été construite dans les années 1980, dans le fumoir d'une ancienne ferme datant de 1930. L'ensemble a subi des transformations au fil du temps et requiert, aujourd'hui, des travaux de rénovation pour le conformer aux standards de la modernité et aux normes.

Etat des lieux

Marco Caffaro a surtout en tête de moderniser l'intérieur: «Nous voulons casser une partie du mur qui sépare le salon de la cuisine, pour donner plus de lumière et créer un espace plus grand. A l'étage, nous aimerions rem-

Le boiler attendra

«En fait, après discussion avec le chauffagiste, qui a été très honnête avec nous, le remplacement du boiler ne se justifie pas. Le système est encore très performant et peut fonctionner une dizaine d'années. De plus, en ne changeant qu'une partie de l'installation, les inconvénients pourraient être plus importants que les bénéfices. Merci à eux de n'avoir pas cherché à réaliser une vente à tout prix mais vraiment de nous avoir conseillés.»

MARCO CAFFARO

placer les lambris sous la charpente. Au rez, il faudra refaire le carrelage de la salle de bains. Nous devons aussi remplacer le boiler de notre système de chauffage au sous-sol, et puis, vous le voyez, la moquette sur les escaliers qui relie les étages devrait bien être enlevée!» A l'extérieur, la terrasse à l'étage semble fatiguée: un coup de neuf est nécessaire au niveau du sol, des murs et du garde-corps, les barrières sont à changer pour des raisons esthétiques et de normes de sécurité, puis, comme la terrasse se trouve juste sous le toit, une réfection des parties extérieures des poutres et bordures de la charpente est à envisager. En outre, deux pans de façade devaient au départ être recrépis et repeints mais, «finalement, nous ferons peut-être tout le tour, ce serait plus joli», suppute Marco Caffaro. ●

TEXTE: ANNIE ADMANE
PHOTOGRAPHIES: VANINA MOREILLON

* La Télé, première chaîne privée de Suisse romande, diffuse sur tout le territoire national. Son contenu est essentiellement dédié à l'actualité en continu et en direct. Elle bénéficie d'une audience télévisuelle de plus de 70 000 téléspectateurs uniques en moyenne quotidienne.

Des maîtres d'ouvrage convaincus



Marco Caffaro a le sourire: son dossier a été retenu et c'est tout profit pour ce maître socioprofessionnel (enseignant dans

des ateliers protégés pour personnes en situation de handicap mental).

Bâtir: Avez-vous été étonné que votre dossier soit sélectionné?

M. Caffaro: J'ai été agréablement surpris et content. Je n'avais pas, à l'époque, d'idée bien arrêtée sur les travaux que j'envisageais. Ce qui laissait le champ libre à tous les possibles, et cela a d'ailleurs permis de faire évoluer le projet. J'avais bien deux ou trois choses en tête, mais pas d'urgence. En fait, j'ai voulu jouer le jeu et cette annonce était pour moi l'opportunité de démarrer le chantier.

Votre famille adhère-t-elle à l'idée?

Oui. J'ai en discuté avec mon épouse. Il fallait aussi que l'on décide des travaux qu'on mettrait en avant.

Où vivrez-vous pendant les travaux?

Ce n'est pas un problème parce que l'essentiel des interventions se feront à l'étage et dans les communs. Notre chambre et les sanitaires sont au rez-de-chaussée. Et puis, c'est encore la belle saison et nous avons une petite dépendance dans le jardin où nous pourrions aussi nous retirer, au besoin.

Avez-vous des craintes sur le déroulement et les résultats du chantier?

Non, pas du tout! D'ailleurs, le hasard veut que nous soyons en vacances pendant les travaux. Nous partirons la première semaine d'octobre mais je suis tranquille: le projet est supervisé par le président de la FVE, Jean-Pierre Rosselet, et en cela il a une image à défendre. C'est rassurant, l'aspect associatif; que les entreprises soient vraiment reconnues, également.

L'avantage financier était-il aussi un atout?

Non, ce n'est pas ce qui nous motive le plus. En fait, la main-d'œuvre est offerte mais je paie tous les matériaux. Le plus important, pour moi, est que j'aie l'assurance d'une impeccable bienfaisance.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNIE ADMANE

